**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse
**Band:** 22 (1877)
**Heft:** 12

**Artikel:** Guerre d'Orient
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-334557

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 26.11.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 12. Lausanne, le 30 juillet 1877. XXII^e Année

SOMMAIRE. — **Guerre d'Orient. — Tir d'infanterie en Allemagne. — Rassemblement de troupes (V^e division). — Circulaires et pièces officielles.**

## GUERRE D'ORIENT

L'armée russe du Danube continue ses progrès en Bulgarie, quoique dans une mesure moins large que ses premières marches sur les Balkans pouvaient le faire supposer. Aujourd'hui les divers corps d'armée russes possèdent solidement plusieurs doubles têtes de pont sur le fleuve, entr'autres à Nicopolis, à Sistova, à Tchernavoda, ainsi que toute la Dobrudscha. En outre, ils assiégent ou observent Widdin, Routschouk, Silistrie. Sur cette base-là, qui n'est certes pas encore aussi parfaite que l'exigeraient des opérations sérieuses et suivies, les Russes se sont lancés vers la Roumélie, à travers les Balkans, avec autant d'audace que de de bonheur. Après s'être emparés, au prix de quelques escarmouches seulement, des passages de Chipka et Hanka sur Kasanlik, ils sont arrivés jusqu'à une trentaine de lieues au delà des Balkans, c'est-à-dire sur la ligne Karlowo-Sliwono, menaçant bientôt Andrinople et son chemin de fer.

Mais ils ont sur leurs derrières et sur leurs flancs le fameux quadrilatère Varna-Choumla-Routschouk-Silistrie, qui est toujours tenu par 150 à 160 milles Turcs encore intacts, quoique dans une passivité peu compréhensible. Toutefois ils pourraient enfin se décider à une grande bataille, et il faut en attendre le résultat avant de juger définitivement de la situation présente. Jusqu'à cette bataille, les progrès russes en Bulgarie, bien que fort brillants et séduisants, n'ont pas encore leur sanction. En cas d'échec ou d'indécision, les succès du grand-duc Nicolas pourraient n'avoir pas plus de consistance que ceux, récemment châtiés, du grand-duc Michel en Arménie.

Dans les entrefaites le serdar-ekrem Abdul-Kérim a été destitué et remplacé par Mehemed-Ali. Le ministre de la guerre turc est aussi changé. Aussitôt qu'il sera arrivé en ligne avec les troupes du Montenegro, Soliman-pacha aurait, dit-on, un grand commandement; mais son avant-garde vient d'être battue près d'Eskisagra.

## Le tir d'infanterie en Allemagne

Les exercices de tir, dans l'armée allemande, sont l'objet d'une sérieuse attention et conduits partout avec autant d'activité que de méthode. Ils ont, en réalité, le pas sur tous les autres, et l'on s'efforce de ne jamais les interrompre pendant un temps trop considérable, pour éviter que le soldat n'oublie, d'une